

Des donneurs aux patients

Quelques chiffres

Durée de vie d'un don de sang : **42 jours**
(5 jours pour les plaquettes)

10 000 dons de sang

sont nécessaires chaque jour pour répondre aux besoins des malades dont 1 900 en Île-de-France

4% de la population française donne son sang

1 million de patients sont soignés chaque année

56,2% des donneurs de sang sont des Femmes

À savoir

Il existe 3 types de dons :

- Le don de sang
- Le don de plasma
- Le don de plaquettes

Pour donner son sang il faut :

- Faire plus de 50 kg
- Ne pas avoir déjà subi de transfusion de sang
- Ne pas souffrir d'anémie ou manque de fer
- Ne pas être enceinte (ou avoir accouché il y a moins de 6 mois)
- Ne pas avoir été malade les 2 dernières semaines précédentes
- Ne pas avoir subi de soins dentaires
- Ne pas avoir été opéré dans les 4 derniers mois
- Ne pas avoir fait de tatouages ou de piercings dans les 4 derniers mois
- Ne pas souffrir du cœur après un effort
- Ne pas avoir eu plus d'un partenaire sexuel dans les 4 derniers mois
- Ne pas consommer de drogues par voie intraveineuse

Une attention particulière est portée aux personnes ayant voyagé hors du continent européen dans les 4 derniers mois.

L'opérateur civil unique de la transfusion sanguine en France

Créé le 1^{er} janvier 2000 par la loi du 1^{er} juillet 1998, l'EFS est l'opérateur civil unique de la transfusion sanguine en France. Placé sous la tutelle du ministère en charge de la Santé, il a pour mission première –de service public– d'assurer l'autosuffisance de la France en produits sanguins dans des conditions de sécurité et de qualité optimales.

L'EFS a le monopole du prélèvement de sang, de la préparation des produits sanguins, de la qualification biologique des dons et de la distribution des produits sanguins aux établissements de santé.

L'EFS au cœur du système de santé français

Composé d'un siège national et de 15 établissements régionaux (12 en France métropolitaine et 3 dans les DOM), l'EFS fournit plus de 1 500 établissements de santé –hôpitaux et cliniques– partout en France. Il est en effet présent sur l'ensemble du territoire avec ses 132 sites fixes de collecte et ses 40 000 collectes mobiles organisées chaque année.

Les 4 valeurs-clefs liées au don

En France, le don de sang est fondé sur des valeurs éthiques, qui constituent un gage de sécurité pour les donneurs et les receveurs.

1. L'anonymat : seul l'EFS connaît l'identité du donneur et du receveur, ainsi que les données les concernant.

2. Le volontariat : le don de sang est un acte librement accompli, sans aucune contrainte.

3. Le non-profit : le sang et les produits sanguins ne peuvent être source de profit.

4. Le bénévolat : le don de sang est bénévole et ne peut être rémunéré sous quelque forme que ce soit.

Pourquoi le don du sang n'est-il pas rémunéré ?

Le bénévolat est une garantie de sécurité !

La plupart des études épidémiologiques vont dans le même sens : quel que soit le pays, le modèle transfusionnel fondé sur le don bénévole est plus sûr que celui fondé sur le don rémunéré.

Pourquoi ? Parce que le donneur bénévole donne volontairement, par générosité et altruisme, sans attendre de rémunération en retour. C'est une démarche choisie qui le rend plus enclin à communiquer au médecin de l'EFS des informations sincères et complètes sur sa santé. Ce qui contribue à garantir sa sécurité et celle du malade qui recevra les produits sanguins.

Au contraire, le donneur rémunéré peut être motivé par l'argent. Pour être « payé », il pourra être tenté de dissimuler son véritable état de santé : ce qui accroît le risque de transmettre au malade un virus ou une bactérie lors de la transfusion. Il pourra également être tenté de donner trop ou trop souvent, ce qui peut menacer sa propre santé. ●

Aucun produit de synthèse ne peut se substituer au sang !

Les groupes sanguins : une identité propre à chacun

Même si la composition du tissu sanguin est la même pour tous, les différents éléments du sang portent à leur surface des marques d'identité individuelle. Il existe 8 groupes sanguins : A+, A-, B+, B-, AB+, AB-, O+ et O-. Pour la transfusion sanguine il est nécessaire de respecter les compatibilités sous peine de causer des réactions cliniques graves, voire dramatiques. Dans la plupart des cas, les receveurs sont transfusés avec le sang d'un donneur de même groupe. Il peut néanmoins exister des exceptions. Les donneurs du groupe O peuvent donner

leurs globules rouges aux receveurs de tous les groupes.

Les donneurs O- sont dits donneurs universels.

Répartition des groupes sanguins et des rhésus en France



Interview de **Mady Jouffreau**, présidente de l'Association de donneurs de sang bénévole de Nemours et environs (ADSB)

Pourquoi cet investissement en faveur du don du sang et pas une autre association en rapport avec la santé ?

C'est une question que l'on me pose souvent. Je serai tenté de dire que c'est une histoire de famille.

Pour y répondre, je suis obligée de me reporter quelques années en arrière.

Mes parents dans les années 60 ont été sollicités pour donner leur sang, par le chirurgien qui soignait ma grand-mère à qui il en avait fallu beaucoup.

Pendant plusieurs années ils ont été donneurs, puis ont intégré en 1980 l'association qui s'était créée en 1962 à Moret.

À cette époque, trop jeune pour donner mon sang, je les accompagnais souvent sur les collectes.

J'y aidais à réaliser les casse-croustes et à servir la collation aux donneurs.

Puis à 18 ans j'ai pu enfin faire mon premier DON. Je dis souvent que « *le Don du Sang je suis tombée dedans petite* ».

Mon papa en fut le trésorier, puis en 1985 s'est vu confier le poste de président. C'est la maladie qui l'a contraint à céder sa fonction à Monsieur Rivaud en 1997. C'est également la maladie qui m'a incité à entrer dans l'association en 2002.

Ne pouvant reprendre mon activité professionnelle, j'avais besoin de me sentir utile et ai décidé de m'investir dans l'associatif.

C'est tout naturellement que cette année-là, j'ai rejoint le bureau de l'association comme secrétaire puis, en 2005 faute de candidat, d'en accepter la présidence.

Un devoir que malheureusement je ne peux assumer, je fais partie des personnes qui ne peuvent plus donner. Alors il me semble lo-

gique de m'investir autrement.

Il n'y a pas besoin d'être un expert de la santé pour faire partie de l'association.

Les médecins et infirmières de l'EFS (Établissement Français du Sang) s'occupent de l'aspect médical du don, notre rôle à nous bénévoles de l'Association, est de le promouvoir et d'encourager toutes personnes majeures et en bonne santé à venir Donner leur Sang, de les accueillir lors des collectes et à veiller à leur confort. ●



Pour moi « le Don du Sang » est un devoir citoyen.

Interview de **Djamel Benomar**, Directeur de la collecte EFS Île-de-France

Comment éviter la pénurie de sang tout au long de l'année ?

Le mot « pénurie » n'est jamais employé au sein de l'Établissement Français du Sang car cela ne correspond plus à une réalité.

En ce moment l'état du stock est

« fragile ». La question devrait donc plutôt être ainsi formulée : comment assurer un approvisionnement lissé et permanent, sans rupture tout au long de l'année ?

Car c'est bien cela dont il est question ; nous devons en Île-de-France, mais aussi en France,

répondre à la demande des centres hospitaliers et des établissements de soins. Nous sommes tenus de distribuer sans délai des produits sanguins labiles aux structures hospitalières dans le but unique de sauver des vies. En Île-de-France nous avons besoin de 1 900



dons de sang par jour. Ces dons de sang sont collectés au sein des entreprises et des structures étudiantes franciliennes (Lycées, Universités ou Grandes Écoles) mais surtout lors de

collectes mobiles dans des communes des départements d'Île-de-France engagées dans cette cause de

solidarité citoyenne. Voilà tout l'intérêt de cette convention signée le 19 octobre dernier entre la Mairie de Nemours, l'association des donneurs de sang de Nemours et l'EFS.

Le sang est un produit périssable ; aussi l'enjeu majeur de notre planification de collecte est de garantir des prélèvements quotidiens, tout au long de l'année, en intégrant la durée de vie du sang une fois prélevé. Le parallèle des courses alimentaires me plait bien : lorsque le réfrigérateur est plein,

on ne retourne pas faire les courses le lendemain. Je m'explique : nous préférons prélever 130 personnes douze fois dans l'année que 250 personnes six fois dans l'année. C'est pour cela que ce partenariat novateur et précurseur signé avec la commune de Nemours va nous permettre de répondre à la question reformulée : *comment assurer un approvisionnement lissé tout au long de l'année ?* La réponse est donc dans ce que je viens de développer : inciter les communes d'Île-de-France à nous accueillir de manière plus « militante » afin d'assurer des collectes de sang sécurisées où nous pouvons anticiper au mieux les demandes des centres hospitaliers et structures de soins.

Je donne donc rendez-vous aux habitants de Nemours et villes avoisinantes tous les 5 du mois afin de nous aider à répondre à notre mission de santé publique.

Interview de **Rachid Djoudi**, Directeur général EFS Île-de-France

Quels sont les défis à relever par l'EFS dans les prochaines années ?

Le principal défi est sans nul doute de fidéliser les donneurs. Sans donneurs, pas de sang et donc pas de transfusion. En ce sens l'accessibilité et la promotion des collectes sont déterminantes. Au même titre d'ailleurs que l'accueil réservé aux donneurs, des femmes et des hommes comme vous et moi qui ont réussi à libérer les trois quarts d'heure/une heure nécessaires pour faire ce don. Aujourd'hui, cet acte altruiste de donner n'est pas facilité par les évolutions sociétales et plus particulièrement un rythme de vie plus difficile et stressant.

L'autre enjeu essentiel pour l'EFS est de recruter de nouveaux donneurs. D'une part parce que les donneurs ne sont plus acceptés

après 70 ans ; et d'autre part, en raison de la durée de vie des plaquettes limitée à 5 jours car il est essentiel que le sang soit collecté quotidiennement.

Pour cette prospection de donneurs, l'EFS peut bienheureusement compter sur l'engagement et le soutien des correspondants de collecte et des membres des Associations de Donneurs de Sang Bénévoles, des communes et des municipalités, que je remercie ici.

Mais bien évidemment et au final, la réussite des collectes repose avant tout sur l'engagement des donneurs de sang, c'est à dire de chacun d'entre nous pour une cause citoyenne et fraternelle. C'est pourquoi je reste confiant.

Quel avenir pour le don de sang en France ?

L'avenir ce sera, sans doute, les globules rouges de culture. Des progrès considérables ont été réalisés par des équipes françaises, dont celles de l'EFS, et étrangères pour obtenir des globules rouges en laboratoire. Les essais cliniques réalisés chez des volontaires montrent que ces globules rouges sont efficaces et bien tolérés. Les équipes de recherche tentent aujourd'hui à de produire, en quantité importante, ces globules rouges de culture.

Mais nous n'en sommes pas encore là et le don du sang a encore de belles années devant lui.

